

EDITEUR

Mettre en valeur les contenus liés à l'autochtonité et aux nations et peuples autochtones avec *Thema* et ONIX



[Tapez ici]

Introduction

Ce document constitue une introduction à une documentation plus approfondie sur la façon dont le contenu lié à l'autochtonité, aux nations et aux peuples autochtones peut être représenté dans les fichiers ONIX et dans Thema, afin de promouvoir l'équité et d'optimiser la découvrabilité.

Il est important de reconnaître que l'industrie du livre a longtemps fonctionné en vase clos. Les peuples autochtones, tout comme d'autres communautés méritant l'équité, ont souvent été exclus de l'élaboration des normes, des pratiques et des standards du milieu, y compris en ce qui a trait à l'ONIX à *Thema*. Bien que fondés par des descendants de colons, l'Australian Publishers Association, BookNet Canada, la Société de gestion de la banque de titres de langue française (BTLF) (avec EDItEUR, les contributeurs à ce document) ont cherché à œuvrer dans un cadre qui appuie la réconciliation avec les peuples autochtones.

Collectivement, nous reconnaissons que, si ce document soutient les normes mondiales ONIX et Thema, il ne doit pas pour autant être interprété comme proposant une approche « globale » unique de l'autochtonité. Un tel cadre de « pan-autochtonité » n'est ni possible ni respectueux, et risquerait d'effacer davantage les expériences et les identités distinctes des individus, des communautés et des peuples.

Cet ensemble de documents [lien vers les documents partenaires] constitue une base solide sur laquelle s'appuyer : un point de départ pour alimenter le dialogue, soutenir le changement et renforcer l'édition autochtone sur les marchés partout dans le monde. Nous espérons qu'il servira à ouvrir des discussions sur la souveraineté des données – notamment sur comment les individus et les groupes autochtones sont représentés et comment le consentement doit être respecté – et qu'il évoluera grâce à un engagement accru.

Parallèlement, il illustre ce qui peut être accompli lorsque le secteur travaille ensemble avec une intention partagée. Ce n'est qu'un début, mais cela démontre comment des normes communes peuvent être remodelées et réinterprétées pour promouvoir l'équité aussi bien que l'efficacité, tout en amplifiant la voix des peuples autochtones à l'échelle mondiale. Il s'agit d'un pas vers une meilleure découvrabilité, garantissant que les voix et les récits autochtones peuvent être plus facilement trouvés, reconnus et valorisés par les lecteurs du monde entier.

Tout au long de la rédaction de ce document, et lors des échanges qui l'ont précédé, des consultations ont eu lieu avec des collègues autochtones actifs dans le monde du livre. Ces conversations constituent des échanges entre pairs et ne doivent pas être considérées comme une approbation définitive par une quelconque population autochtone locale ou mondiale. Les responsables de la mise en application de l'ONIX sont encouragés à collaborer avec les éditeurs et les contributeurs autochtones ainsi qu'avec les Aînés et les Gardiens du savoir lors de leurs réflexions sur les pratiques décrites dans cette documentation.

Enfin, ce document témoigne d'un engagement continu à collaborer avec ces partenaires de l'industrie du livre, alors que nous évoluons collectivement vers un cadre qui s'éloigne du surcontrôle pour privilégier la création d'espace, dont un pour la Réconciliation au sein de notre industrie. Un engagement accru ne fera qu'améliorer ce texte et informer ses auteurs. L'objectif n'est pas simplement d'ajouter des sièges à une table existante, mais de coconstruire de nouvelles tables, offrant de l'espace à tous.

Qui sont les peuples autochtones?

Il n'existe pas de définition officielle unique des « peuples autochtones ». Compte tenu de la diversité des communautés autochtones dans le monde et de la complexité de leur histoire, les organisations internationales comme les Nations Unies mettent l'accent sur les principes de l'auto-identification et de l'autodétermination.

Il est largement admis que les peuples autochtones ont une continuité historique avec les sociétés pré-invasion et précoloniales d'une région. Ils maintiennent de solides liens culturels, spirituels et sociaux avec leurs terres et leurs eaux; leur identité et leurs institutions ont perduré malgré l'invasion et la colonisation par d'autres cultures.

Le cadre de l'auto-identification et de l'autodétermination s'aligne sur les directives des Nations Unies et de l'Organisation internationale du travail et vise à orienter des pratiques respectueuses plutôt qu'à servir de critère juridique rigide.

Pourquoi les métadonnées sont-elles importantes pour le contenu et les contributeurs autochtones?

Les normes internationales des métadonnées sont utilisées dans l'industrie mondiale du livre pour communiquer de l'information sur les livres au-delà des frontières, des langues et des cultures. Ces normes aident à identifier des aspects particuliers d'un livre qui le distingue parmi les millions d'ouvrages disponibles dans les environnements commerciaux, scolaires et dans celui des bibliothèques.

Cependant, en ce qui concerne les peuples autochtones, toute norme mondiale reflète inévitablement les concepts et la terminologie préférés de la culture majoritaire dans les pays établis. Ces systèmes sont conçus pour soutenir une large découvrabilité et accessibilité, mais peuvent ne pas refléter les termes, les concepts ou les noms préférés par des groupes autochtones particuliers.

Certaines normes internationales – incluant ONIX et Thema - reposent principalement sur des codes indépendants du langage pour soutenir la communication de machine à machine, et seulement de façon secondaire sur des libellés textuels d'accompagnement, qui peuvent être traduits dans n'importe quelle langue, pour rendre ces codes compréhensibles par les gens dans

différents marchés, peu importe les langues qu'ils parlent. Néanmoins, ces étiquettes utilisent souvent le terme conventionnel ou plus largement reconnu pour faciliter la compréhension du sens de ces codes à travers les langues et les cultures et peuvent refléter ouvertement ou subtilement des influences coloniales dépassées.

Prenons l'exemple de la dénomination d'une langue. Les langues ont généralement un nom utilisé par ceux qui les parlent (un endonyme) et souvent avoir aussi un nom créé et utilisé par ceux qui ne les parlent pas (un exonyme). Dans de nombreux cas, en particulier pour les langues des peuples autochtones, le code censé être indépendant de la langue est en réalité dérivé directement de l'exonyme plutôt que du nom utilisé par la communauté qui parle la langue. Ce problème de codage touche certains codes de langue ISO¹, tels qu'ils sont utilisés dans de nombreux systèmes, y compris *Thema* et ONIX².

Néanmoins, ONIX et *Thema* visent à refléter l'usage réel et la dénomination de prédilection des communautés concernées. Bien que les codes ISO et les libellés textuels ISO soient utilisés, les notes ou les en-têtes peuvent inclure les endonymes privilégiés, c'est-à-dire les noms utilisés par la communauté elle-même, soit dès le départ, soit en réponse aux commentaires des utilisateurs. Les commentaires et les suggestions soumis aux groupes nationaux sont toujours les bienvenus, pour les deux normes. Idéalement, de telles propositions devraient être faites par l'intermédiaire d'un groupe national³ d'utilisateurs d'ONIX, mais si vous n'êtes pas en contact avec un groupe national, vous pouvez contacter EDItEUR à info@editeur.org.

Il est également important de se rappeler que ni ONIX ni *Thema* n'imposent de règles sur la façon dont les concepts associés à un code doivent être affichés dans un contexte public. Il incombe entièrement au récepteur des données de représenter les concepts avec déférence et dans le respect de l'intention de l'expéditeur des données, tout en comprenant le contexte et les répercussions de leur utilisation plus loin dans la chaîne. Le rôle des normes est de s'assurer que la signification de chaque code est claire et cohérente pour les utilisateurs partout dans le monde. Ces codes eux-mêmes sont conçus principalement pour la communication de machine à machine.

Bien que la portée internationale de ces normes soit une force clé, elle signifie également qu'il y a des limites à la souplesse d'affichage des concepts représentés par ces codes dans la documentation de la norme actuelle. Les normes internationales doivent être pragmatiques et reposent inévitablement sur des compromis terminologiques nécessaires pour favoriser la compréhension interculturelle la plus large possible, promouvoir l'interopérabilité et faciliter la communication entre machines.

¹ <https://www.iso.org/fr/iso-639-language-code.html>

² La liste ONIX 74 correspond à la norme ISO 639-2 B : https://www.loc.gov/standards/iso639-2/php/code_list.php, avec quelques ajouts effectués à la demande à partir des listes ISO 639-3 : <https://iso639-3.sil.org/about> ou ISO 639-5 : <https://www.loc.gov/standards/iso639-5/>, ainsi que des codes uniques ONIX lorsqu'aucun code ISO n'existe.

³ La BTLF est le groupe national pour le Canada francophone : acquisition@btlf.ca

Mais parallèlement à ces compromis terminologiques, il est important d'enrichir les normes mondiales en intégrant des concepts issus de multiples cultures et, dans la mesure du possible, en permettant aux communautés de représenter ces concepts dans leurs propres termes. ONIX et *Thema* visent à faire cela.

Les systèmes de codage internationaux ne sont pas bien adaptés pour saisir des distinctions subtiles. Au mieux, les normes mondiales viennent soutenir le travail et les connaissances de chaque communauté, mais ne peuvent pas les remplacer.

Remerciements

Les rédacteurs de ces documents tiennent à remercier toutes les personnes qui ont contribué à leur élaboration par leurs réflexions et leurs commentaires précieux. Nous avons choisi de ne pas nommer les individus : plusieurs contributions ont été offertes de manière informelle et à titre personnel, plutôt qu'en tant que représentations officielles de communautés ou d'organisations. Nous sommes également conscients que les perspectives autochtones sont diverses et non homogènes, et nous ne souhaitons pas faire porter la responsabilité de ces documents à un petit nombre de personnes. Il est possible que nous choisissions, à l'avenir, de reconnaître certaines contributions de manière plus directe.

Cat Colwell, Australian Publishers Association

Tom Richardson and Lauren Stewart, BookNet Canada

Isabelle Gaudet-Labine and Julie Pelletier, BTLF (Québec, Canada)

Chris Saynor and Graham Bell, EDItEUR

7th October 2025